

Outil d'appropriation
de l'éducation populaire autonome

L'ÉDUCATION POPULAIRE AUTONOME



UNE NÉCESSITÉ POUR L'AVANCEMENT DE LA JUSTICE SOCIALE

LA TABLE RONDE DES

DE L'ESTRIE

Première version 1992
Réimpression et nouvelle mise en page février 1998

Produit par la TROVEPE (Table ronde des organismes volontaires d'éducation populaire de l'Estrie)

L'OUTIL D'APPROPRIATION DE L'ÉDUCATION POPULAIRE AUTONOME

Introduction

Quand quelqu'un nous demande ce qu'est le groupe dans lequel nous sommes impliqué-e-s, nous lui répondons la plupart du temps que c'est un groupe communautaire. Mais qu'est-ce qui différencie nos groupes de l'ensemble des groupes communautaires ? Qu'est-ce qui nous caractérise ?

L'éducation populaire autonome, bien sûr ! Cependant, si quelqu'un d'autre devait nous demander ce que c'est vraiment l'éducation populaire autonome, serions-nous en mesure de lui expliquer ?

Bien que nous soyons tous et toutes à l'intérieur de groupes d'éducation populaire autonome, force nous est de constater que nous discutons très rarement, peut-être même jamais de ce type de pratique qui devrait pourtant être au premier plan de chacun de nos groupes. Trop souvent, on a tendance à se laisser envahir par les tâches et questionnements quotidiens, ce qui laisse peu de temps aux réflexions sur la raison d'être d'un travail d'éducation populaire.

Cet outil vise justement à nous rappeler ce qu'est l'éducation populaire autonome, mais surtout, il a pour but de nous familiariser davantage avec les principes d'éducation populaire autonome devant être pratiqués dans nos groupes.

Nous espérons que cette démarche, vous permettra de vous prendre (ou de refaire) connaissance avec l'éducation populaire et qu'elle questionnera les pratiques de votre groupe pour finalement mettre de l'avant les correctifs que vous jugerez nécessaire.

Tous nos groupes ont besoin d'importantes améliorations, si on veut contrer l'effritement du peu de justice sociale obtenue auquel on assiste, plus ou moins passivement.

Il est également important de souligner que cet outil est lui-même le fruit d'une démarche d'éducation populaire. Ce document a été travaillé par un comité de la Table ronde des organismes volontaires d'éducation populaire de l'Estrie (TROVEPE) et par la suite modifié et adopté en assemblée générale annuelle. Pour nous rejoindre, vous pouvez nous appeler au (819) 566-2727. Vous pouvez reproduire ce document dans la mesure que vous indiquez son provenance.

BONNE RÉFLEXION

Définition de l'Éducation populaire autonome (ÉPA)

(tiré du document du congrès d'orientation du MÉPACQ, décembre 1990)

L'ensemble des démarches d'apprentissage et de réflexion critique par lesquelles des citoyens et citoyennes mènent collectivement des actions qui amènent une prise de conscience individuelle et collective au sujet de leurs conditions de vie ou de travail, et qui visent à court, moyen ou long terme, une transformation sociale, économique, culturelle et politique de leur milieu.

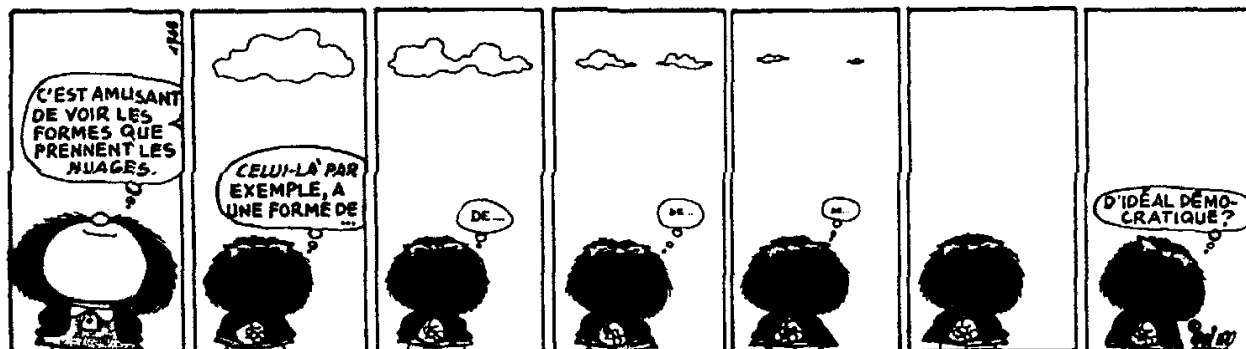
Les principes

- Y Avoir une visée de **transformation sociale** et travailler sur les causes des problèmes sociaux plutôt que sur les effets.
- Y Adopter des **démarches d'apprentissage** qui mènent à des **actions collectives**.
- Y Rejoindre des populations qui ne **contrôlent pas ou peu leurs conditions de vie et de travail**.
- Y Favoriser la **prise en charge** du groupe et des démarches d'apprentissage par la population.

Éléments complémentaires

On peut aussi associer l'éducation populaire autonome ;

- , aux fonctionnements démocratiques ;
- , à une démarche qui vise l'ensemble de la population ayant peu ou pas de pouvoir ;
- , à l'autonomie d'action.



Guide pour l'utilisation de l'outil

L'outil d'appropriation de l'éducation populaire autonome est construit de façon à pouvoir s'y retrouver aisément. Il est composé de six (6) sections abordant chacune une parcelle de la définition ainsi que trois (3) sections abordant trois éléments complémentaires auxquels on peut associer l'éducation populaire autonome.

Chaque section est divisée en trois parties :

1. On explique la signification de l'aspect de l'éducation populaire dont il est question.
2. On envisage les impacts possibles sur le groupe si on tient compte de cet aspect.
3. Quelques questions vous sont adressées afin de susciter la réflexion sur la concrétisation des principes de l'éducation populaire au sein de nos groupes.

Consignes :

- , Le document devrait être distribué aux membres du conseil d'administration ou du collectif au moins un mois avant la rencontre prévue pour cette démarche.
- , Il faut prévoir trois heures pour discuter de l'ensemble du document.
- , Les questions à la fin de chacune des sections servent d'indicateurs. Le groupe peut donc y répondre de façon globale sans nécessairement répondre à chacune d'elles.



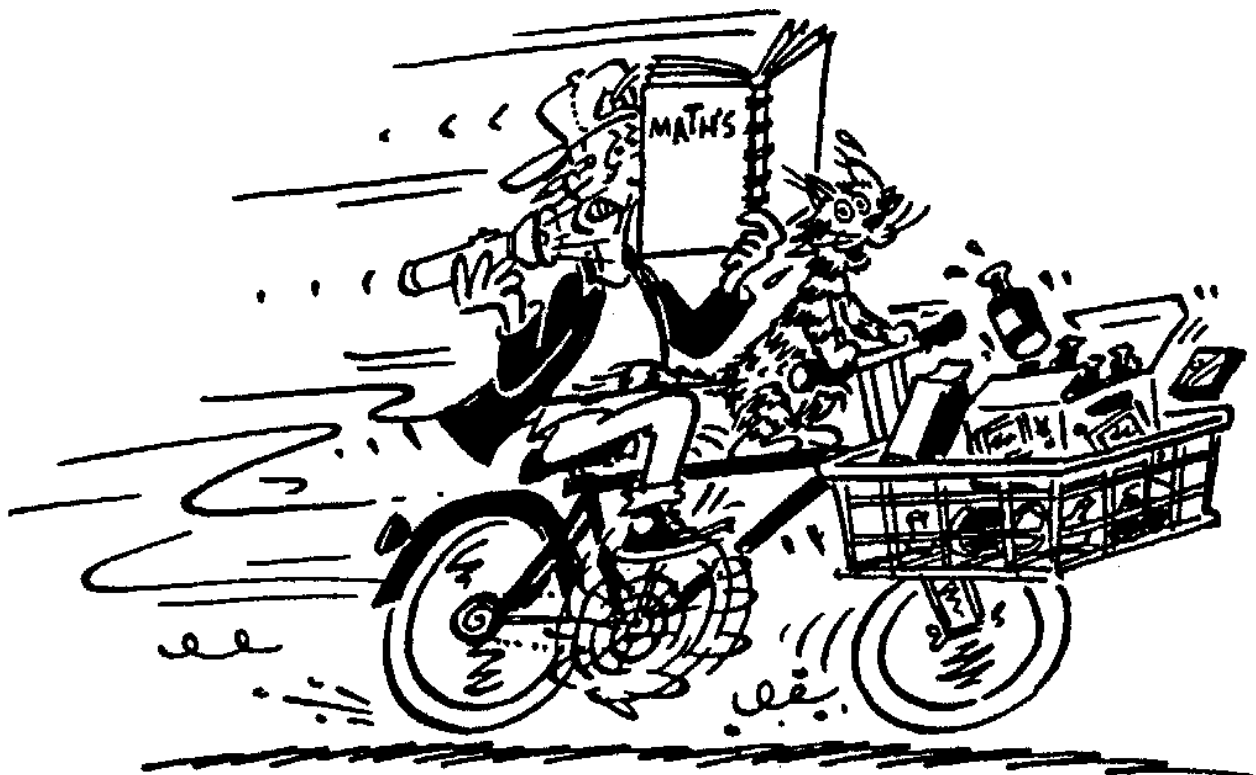
L'ensemble des démarches d'apprentissage

C'est quoi ?

Bien souvent, lorsqu'on parle d'éducation populaire, nous pensons à des connaissances transmises par l'intermédiaire de cours ou de sessions de formation. Pourtant, l'éducation populaire autonome demeure une réalité bien plus large et bien plus vivante.

Nous entendons par " démarches d'apprentissage ", toutes les formes ou tous les moyens visant à développer de meilleures connaissances ou de nouvelles habiletés. Bien entendu, les cours et sessions de formation demeurent une formule souvent employée, mais nous pouvons aussi mentionner particulièrement **la formation par la pratique** (préparation de bulletins d'information du groupe, émissions de radio, comptabilité, organisation d'activités, etc.) et **la participation à la vie associative** (membre d'un groupe, d'un C.A. ou d'un comité de travail, porte-parole du groupe sur un dossier, procès-verbaux, gestion financière, etc.). En effet, ces activités peuvent être menées de façon à ce que les participant-e-s y apprennent les principes de base de la démocratie.

Une visite au député ou à la députée du coin ou la participation à une manifestation peuvent être identifiées comme des démarches d'apprentissage. Imaginez-vous réclamant vos droits à un mètre du député ou de la députée, bel apprentissage non ?



Conséquences

Y Si on en tient compte :

- È Cela favorise la créativité dans les moyens d'action ;
- È On considère chacune des activités, des tâches ou des actions comme des démarches d'apprentissage ;
- È Cela rend les démarches plus accessibles aux personnes moins scolarisées ou moins " outillées " ;
- È Cela favorise l'implication plus large en adaptant des démarches d'apprentissage pour chacun-e.

Y Si on n'en tient pas compte :

- È On limite notre vision du potentiel d'apprentissage compris dans les différentes facettes du travail dans un groupe;
- È Il est possible qu'on se limite à concevoir les démarches éducatives seulement qu'à travers des cours ou des sessions de formation ;
- È Il est possible qu'on ne conçoive pas et qu'on ne vive pas la démocratie dans le groupe comme une démarche éducative ;
- È Il est aussi possible de ne pas concevoir et de ne pas produire des outils pédagogiques adéquats (la préparation d'activités et l'animation, par exemple).

Question de réfléchir un peu...

1. Voyons-nous la participation des membres à l'Assemblée générale comme une démarche d'apprentissage ? Pourquoi ?
2. Voyons-nous notre participation au C.A. ou au Collectif comme une démarche d'apprentissage ? Pourquoi ?
3. Le groupe se préoccupe-t-il de soutenir les personnes participant au C.A., à des comités de travail ou à la préparation d'activités ? Si oui, comment ?
4. Le groupe vérifie-t-il ce que les gens ont appris après une action ou une activité, après leur passage dans un comité de travail ou au C.A. ? Si oui, comment ?

Et de réflexion critique

C'est quoi?

Les Groupes d'éducation populaire autonome (GÉPA) ont un rôle d'analyse et d'intervention critique face aux différents événements sociaux nous touchant : situation économique, injustices sociales, lois des différents paliers gouvernementaux (fédéral, provincial, municipal), etc. En ce sens, nous devons favoriser l'émergence d'un esprit critique chez nos membres.

Nous entendons par " esprit critique " le fait de **questionner et de comprendre davantage** ce qui se passe autour de nous sans *prendre pour du cash* ce que les médias, représentant-e-s politiques ou autres peuvent nous dire. Cette attitude s'applique également entre nous dans nos propres groupes.

De plus, nous désirons inciter les personnes à *creuser* davantage les premières impressions (feelings) qu'ils et elles ont ; à mieux se renseigner sur les causes de leur situation et à améliorer leur compréhension de la société en général.

Bref, nous ne voulons pas amener les gens à *chialer pour chialer*, mais les inciter à devenir plus conscient-e-s de ce qui les entoure tout en augmentant leur capacité d'analyse.



Conséquences

Y Si on en tient compte :

- È Les personnes deviennent moins naïves devant les discours *officiels* (député-e-s, médias, etc.) ;
- È Les gens développent leur capacité à questionner les discours *officiels* et les idées véhiculées dans l'ensemble de la société ;
- È Les gens développent leur capacité à argumenter et à atteindre une réflexion plus conséquente, plus cohérente ;
- È Cela augmente la possibilité de mieux comprendre les causes réelles des problèmes sociaux tout en plaçant ce qui nous arrive dans un contexte plus global ;
- È Les gens développent leur capacité de faire des liens entre les différentes idées véhiculées ou différentes situations vécues dans notre société.

Y Si on n'en tient pas compte

- È On restreint la possibilité des gens de devenir autonomes dans leur démarche de réflexion ;
- È On risque de reproduire la même situation dans notre groupe que dans la société, c'est-à-dire que les gens vont nous écouter sans esprit critique ou ne questionneront pas les orientations ou le plan de travail du groupe;
- È Cela ne favorise pas le développement de leur capacité d'argumentation.

Question de réfléchir un peu ...

1. Notre groupe incite-t-il les gens à développer leur réflexion critique ? Si oui, comment ?
2. Discutons-nous seulement de sujets touchant la problématique de notre groupe ou abordons-nous d'autres questions plus larges (ex : libre-échange, féminisme, etc.)?

Des citoyens et citoyennes mènent collectivement des actions

C'est quoi?

On parle ici de citoyens et citoyennes parce que nous oublions souvent que nous sommes plus que des contribuables ou des personnes qui payent des taxes comme nos député-e-s s'acharnent à nous qualifier.

Être une citoyenne ou un citoyen (du Québec, du Canada ou du monde...), c'est avoir le droit, voire même l'obligation d'intervenir dans les décisions politiques qui sont prises et qui influencent le développement de notre société.

Être une citoyenne ou un citoyen, c'est se considérer comme un membre actif de cette société qui nous entoure. C'est la critiquer et s'en savoir responsable et donc agir sur elle.

En effet, en éducation populaire autonome, on ne favorise pas seulement la connaissance et la critique de ce que l'on retrouve autour de nous, on favorise aussi la transformation de la société, donc l'action.

L'action individuelle est nécessaire, mais nous favorisons également l'action collective. Nous la favorisons parce qu'elle s'inscrit dans une démarche démocratique et participative. C'est aussi à travers celle-ci que l'on retrouve la force du nombre, le plus de support et de plaisir, bien sûr.

Mener collectivement des actions, c'est les décider ensemble, les réaliser ensemble, y participer ensemble, les critiquer et les évaluer ensemble.



Conséquences

Y Si on en tient compte :

- Ë On se donne le droit d'agir sur la réalité ;
- Ë On partage, on se solidarise, on se soutient, on s'énergise ;
- Ë Notre réflexion et notre critique débouchent sur l'action.

Y Si on n'en tient pas compte :

- Ë On abandonne notre pouvoir démocratique ;
- Ë On se dérobe de nos droits ;
- Ë On se déresponsabilise ;
- Ë On ne fait que des actions individuelles, on s'isole ;
- Ë On responsabilise et culpabilise l'individu de sa propre situation.



Question de réfléchir un peu...

1. Notre groupe organise-t-il des actions ou des interventions collectives ou seulement individuelles ?
2. Tentons-nous de devenir ensemble des citoyens et citoyennes critiques, actifs-ves et responsables ? Si oui, comment ?

Qui amènent une prise de conscience individuelle et collective au sujet de leurs conditions de vie ou de travail

C'est quoi?

Dans les groupes d'éducation populaire autonome, nous discutons d'une foule de sujets (à vrai dire, à peu près tous les sujets...) en liant ceux-ci à nos conditions de travail (salaire, risques à la santé, syndicalisation, chômage, conditions de travail, etc.) ou à nos conditions de vie en général (logement, environnement, violence sous toutes ses formes, culture, information, consommation et endettement, etc.).

En se fondant sur ces deux principales dimensions de nos vies, les groupes d'éducation populaire autonome favorisent des activités et des actions amenant les personnes à mieux saisir et à mieux comprendre la situation dans laquelle elles se trouvent.

Les groupes d'éducation populaire autonome visent à mettre ensemble les personnes vivant une même situation afin qu'elles partagent leur expérience et qu'elles trouvent collectivement des pistes de solution. Cette dynamique entre les personnes et le groupe amène les individus à développer une plus grande conscience de leur propre situation et brise leur isolement tout en clarifiant les causes communes de leurs problèmes.

En somme, il s'agit ici de collectiviser les problèmes auxquels sont confrontées les personnes.

FRANK ET ERNEST



FERDINAND



Conséquences

Y Si on en tient compte :

- È On brise l'isolement et le sentiment de culpabilité lié à notre situation ;
- È Cela amène une meilleure connaissance de notre situation réelle tout en prenant conscience des raisons provoquant ces situations.
- , On développe un soutien ou un appui mutuel entre les personnes vivant le même problème ou la même situation (conseils, appuis, échanges, accompagnement, ...) ;
- È Cette meilleure connaissance et conscience de notre situation demeure le premier pas vers l'action ;
- È Cela développe une meilleure compréhension de notre situation individuelle en l'insérant dans une perspective globale.

Y Si on n'en tient pas compte

- È On isole les gens dans leur situation et on individualise les problèmes ;
- È On limite la possibilité pour les personnes de communiquer avec d'autres personnes dans la même situation et par la même occasion, on les prive de solidarités nécessaires pour qu'elles réagissent ;
- È En ne donnant pas de perspectives collectives aux problèmes, on ne peut pas offrir des solutions ou des alternatives collectives.

Question de réfléchir un peu...

1. Notre groupe vise-t-il et permet-il concrètement de mettre en commun (" collectiviser ") la situation vécue par les gens s'adressant à nous ?
Si oui, comment ?
2. Favorisons-nous les rencontres individuelles seulement ou leur donnons-nous suite dans des rencontres collectives ?
3. Incitons-nous les gens à réaliser que leur situation est semblable à plusieurs " centaines " d'autres ?
Si oui, comment ?
4. Incitons-nous les gens à réfléchir sur les liens existants entre les différents problèmes vécus ?

Et qui visent, à court, moyen et long terme

C'est quoi?

Le fait de situer notre action dans une perspective à long terme demeure au coeur de la préoccupation de l'éducation populaire autonome. Bien entendu, nos interventions à court terme restent primordiales et répondent à des demandes précises pour solutionner des problèmes dans l'immédiat.

Cependant, trop souvent nous sommes confronté-e-s à nous occuper du court terme : à toujours s'occuper du plus urgents ou à éteindre des feux bien souvent allumés par d'autres fermetures d'usines, lois ou règlements, réformes, coupures, politiques publiques, etc.

Bien que les interventions d'urgences et de réaction soient nécessaires, seule une vision à long terme nous permettra d'intervenir sur les causes et non seulement sur les effets des problèmes sociaux. De plus, le fait d'avoir une perspective à long terme nous permet de questionner nos actions à court terme : sommes-nous cohérent-e-s avec ce que nous visons à long terme ? Comment nos actions favorisent-elles le changement à long terme ? Nos actions vont-elles à l'encontre de notre visée à long terme ?

Enfin, le fait de placer nos actions à court terme dans une perspective à long terme doit nous amener à effectuer une réflexion plus globale sur le type de société que nous voulons. Par cette réflexion, il est possible de faire le lien entre différents changements sociaux souhaités par l'ensemble des groupes populaires, syndicaux, de femmes, de jeunes, religieux, etc., ce qui permet la définition collective d'un projet de société commun.

Pour donner tout son sens à nos activités et à nos interventions quotidiennes, il faut donc exprimer clairement notre objectif fondamental à long terme : une société basée sur une plus grande justice sociale. Il ne faut pas avoir honte et surtout, ne pas avoir peur de l'exprimer clairement haut et fort et de l'intégrer dans notre quotidien.

Bref, pour savoir si on passe par Coaticook, Lac-Mégantic, Asbestos ou Magog pour se rendre à notre destination, il faut d'abord et avant tout décider si notre destination est la ville de Québec ou le Vermont. Simple logique, non ?

Le type de changement qui vise à court, moyen ou long terme ne devrait pas être évalué en fonction de limites de temps (deux ans, 15 ans, etc.) mais plus en perspective politique.

Prenons comme exemple l'assurance-emploi (anciennement assurance-chômage). Un groupe d'éducation populaire autonome pourrait lutter pour, à court terme, une amélioration du régime de l'assurance-emploi ; à moyen terme, pour l'adoption d'une politique pour le plein emploi ; et à plus long terme, pour l'obtention du plein emploi, sans aucune forme de discrimination (dans l'embauche).

Conséquences

Y Si on en tient compte :

- È Cela peut nous aider à nous questionner sur nos actions et nos activités à court terme (aide le groupe à faire des choix) ;
- È On force le groupe à développer une vision plus globale de la situation actuelle, du type de société que nous voulons ;
- È Cela fait en sorte de toujours revenir sur notre mandat principal : la lutte et la promotion pour la justice sociale ;
- È On favorise l'établissement de liens avec d'autres groupes : cela permet le partage et la confrontation des idées et des analyses ... pour un changement global.

Y Si on n'en tient pas compte

- È Cela place les actions et activités du groupe dans une perspective à court terme. Cette attitude crée l'illusion qu'il est possible d'obtenir une plus grande justice sociale dans son secteur ou globalement sans toucher aux causes des problèmes sociaux ;
- È On a tendance à oublier la nécessité d'une véritable démarche de conscientisation basée sur l'identification des causes et la nécessité d'un action plus globale ;
- È Le groupe se limite à des actions de " patchage " sur la problématique seulement et a tendance à se rabattre sur l'intervention individuelle ;
- È Cela favorise l'isolement du groupe, puisqu'il aurait peu d'intérêt de se regrouper.

Question de réfléchir un peu...

1. Notre groupe inscrit-il ses actions et activités dans une perspective de changement à long terme ? Si oui, quels sont les changements à long terme souhaités ?
2. Quels moyens concrets prenons-nous pour vérifier si nos actions à court terme vont dans le sens du changement à long terme ?
3. Identifions les transformations que nous visons : à court terme ; à moyen terme ; à long terme.

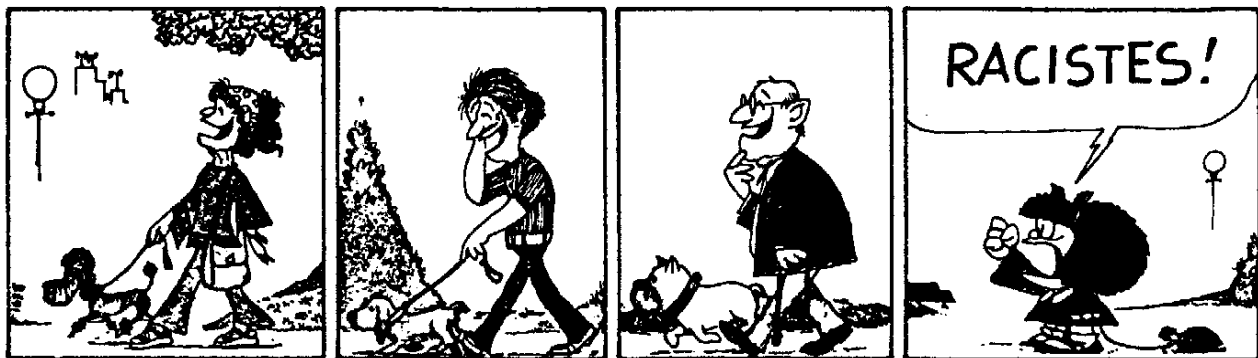
Une transformation sociale, culturelle et politique dans leur milieu

C'est quoi?

Transformer la société est l'un des buts de l'éducation populaire autonome. Pourquoi transformer la société ? Pour le mieux être collectif, pour obtenir une meilleure distribution des richesses, pour qu'il y ait davantage de justice, pour que notre société ne soit ni sexiste, ni raciste, ni violente et qu'elle ne discrimine aucun groupe social et pour permettre au plus grand nombre de personnes de participer aux prises de décision qui les concernent.

Actuellement, seule une minime partie de la population décide, pour la majorité, des politiques sociales, économiques, culturelles ou politiques. Voter à tous les quatre ou cinq ans, ce n'est pas véritablement participer aux décisions qui touchent le devenir de notre société.

Toutes les composantes de la société sont inter-reliées et interdépendantes, si bien qu'un changement à un niveau amène souvent des transformations au niveau des autres composantes. Par exemple, si on améliore la condition financière des plus démunis, c'est un changement d'ordre économique, mais cela peut se traduire par une plus grande capacité de ces personnes de s'impliquer sur le plan culturel, politique ou social. Dans les groupes, les gens qui participent à des activités collectives sont plus à même d'intervenir dans chacune des facettes de leur environnement.



Conséquences

Y Si on en tient compte :

- È Viser une transformation sociale, ça veut dire faire des pressions pour améliorer la qualité de vie des personnes ;
- È On peut éveiller la curiosité et la discussion collective sur les enjeux immédiats et futurs ;
- È On choisit de mettre en pratique les valeurs portées par notre projet social ;
- È On favorise une prise en charge réelle des gens à l'intérieur des groupes et de la société.

Y Si on n'en tient pas compte :

- È Cela limite l'impact que des actions plus globales pourraient avoir ;
- È Un groupe qui ne vise pas un tel changement social prendrait plutôt le visage d'un service public ou parapublic sans préoccupation démocratique, sans préoccupation d'une prise en charge, ni du développement d'une prise de conscience collective ;
- È Le groupe demeure isolé, ne se liant pas à l'ensemble du mouvement populaire ;
- È On détache notre intervention du contexte social plus global.

Question de réfléchir un peu...

1. Pouvons-nous identifier les transformations sociales, économiques, culturelles et politiques mises de l'avant par notre groupe ?
2. Quel pouvoir possède notre groupe sur les décisions sociales, culturelles, politiques de notre municipalité, de notre province, de notre pays ?
3. Notre organisme vise-t-il une amélioration des réalités en demeurant dans le même régime économique et politique ou vise-t-il une transformation fondamentale du système à l'intérieur duquel nous évoluons ?

Fonctionnement démocratique

C'est quoi?

Les groupes d'éducation populaire autonome visent à fonctionner de façon démocratique et ce pour plusieurs raisons : nous appliquons les principes selon lesquels nous voulons que la société fonctionne; nous favorisons la prise en charge par les personnes concernées ; nous considérons la vie démocratique comme un apprentissage important dans une démarche d'autonomie de la personne ; etc.. Le fonctionnement démocratique présente deux facettes importantes : la démocratie verticale et la démocratie horizontale.

La démocratie verticale est la plus employée formellement dans les groupes. Elle consiste à faire élire des gens à différents postes dans le groupe (C.A., exécutif, comité de travail, représentations extérieures), à discuter et à voter en assemblée générale (ou en collectif) des rapports financiers, des prévisions budgétaires, des orientations de l'organisme et enfin, à donner les orientations générales et fondamentales du groupe.

La démocratie horizontale, quant à elle, consiste à multiplier les lieux d'exercice de pouvoir, d'influence et de décision dans le but d'augmenter la capacité des gens à véritablement participer à la vie associative du groupe et ce, par différents moyens :

- C activités de formation ;
- C participation à des comités de travail ;
- C participation à des tâches du groupe ;
- C circulation de l'information, activités d'intégration, etc.

La démocratie véritable, c'est bien plus " qu'une personne = un vote ". C'est surtout " une personne consciente et participante = une contribution active ".



Conséquences

Y Si on en tient compte :

- È Cela favorise l'implication active des membres ;
- È Cela favorise la prise en charge véritable du groupe par les personnes touchées par le problème ;
- È On favorise une meilleure compréhension de la notion de démocratie ;
- È Cela limite la possibilité de l'apparition de " propriétaires de groupe " (la permanence ou le C.A. qui fait ce qu'il veut du groupe) ;
- È Cela limite la possibilité de noyautage par un groupe de personnes en particulier ;
- È On augmente la capacité des gens à débattre et à prendre des décisions plus éclairées.

Y Si on n'en tient pas compte

- È Il y a danger de faire disparaître le groupe (désimplication des membres, abandon du groupe par les membres, etc.) ;
- È Cela affaiblit la capacité de mobilisation, la visibilité et la crédibilité du groupe ;
- È Il y a un risque de s'isoler tranquillement de l'ensemble du mouvement.

Question de réfléchir un peu...

1. Comment se concrétise la démocratie verticale dans notre groupe, tant dans les Statuts et règlements que dans la réalité ?
2. Comment se concrétise la démocratie horizontale dans notre groupe ?
Avons-nous des activités d'intégration (historique du groupe, des lois sociales touchant notre problématique, etc.), de formation ou de soutien ?
3. Comment circule l'information dans le groupe (entre permanence et C.A.; entre permanence et membres; entre C.A. et membres, etc.) ?
4. Avons-nous l'impression d'avoir un membership actif ou un membership de cartes ?
5. Quels moyens prenons-nous pour susciter la participation des membres ?

Vise l'ensemble de la population ayant peu ou pas de pouvoir

C'est quoi?

Les groupes d'éducation populaire autonome proviennent très majoritairement des milieux moins favorisés de la société et s'adressent principalement à ceux-ci, puisque plusieurs problèmes majeurs rencontrés découlent d'une situation de pauvreté économique : aide sociale, chômage, salaire minimum, etc.

Malgré tout, les dernières décennies ont vu naître des groupes s'occupant de problèmes s'adressant à toute la population et non seulement aux classes défavorisées : violence faite aux femmes, environnement, paix, etc. Il faut bien réaliser que les groupes d'éducation populaire autonome sont parfois contraints à cause de leur manque de ressources de prioriser certaines personnes de leur population-cible. Dans un tel contexte, les groupes d'éducation populaire autonome devraient travailler prioritairement avec les personnes défavorisées socio-économiquement.

Malgré cette nuance, les groupes d'éducation populaire autonome proviennent et s'adressent aux populations ayant peu ou pas de pouvoir. La question du pouvoir ne se définit pas seulement en termes économiques (les revenus) mais aussi en termes sociaux, culturels et politiques.



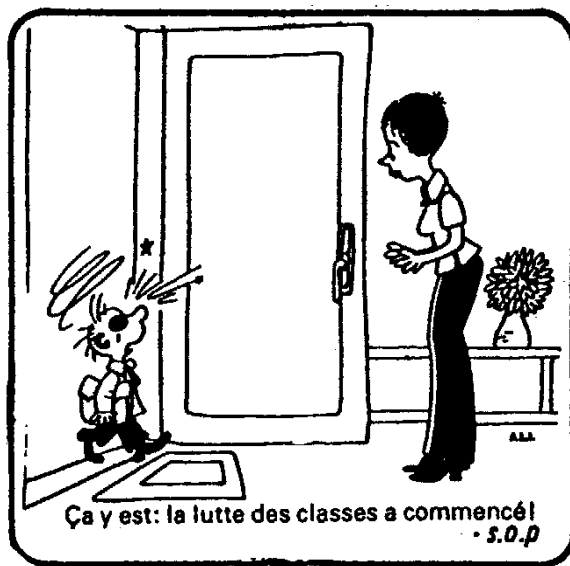
Conséquences

Y Si on en tient compte :

- È Le groupe se préoccupe davantage de rechercher la participation dans les milieux moins favorisés ;
- È Le groupe développe des moyens ou des outils qui tiennent compte de la réalité des personnes visées ;
- È Le groupe se préoccupe d'intégrer dans ses structures participatives (C.A., comités de travail, etc.) des gens des milieux auxquels on s'adresse.

Y Si on n'en tient pas compte :

- È On a tendance à s'éloigner des personnes avec lesquelles on désire travailler ;
- È On a tendance à s'éloigner de l'objectif central de l'éducation populaire autonome.



Question de réfléchir un peu...

1. Qui rejoint-on ? Quelles sont les caractéristiques des personnes rejointes ?
2. Comment se préoccupe-t-on de rejoindre les populations moins favorisées économiquement ?
3. Les personnes que nous cherchons à rejoindre, sont-elles présentes à notre C.A. ou dans nos structures décisionnelles ?
4. Les personnes qui nous cherchons à rejoindre, sont-elles présentes à nos activités ?

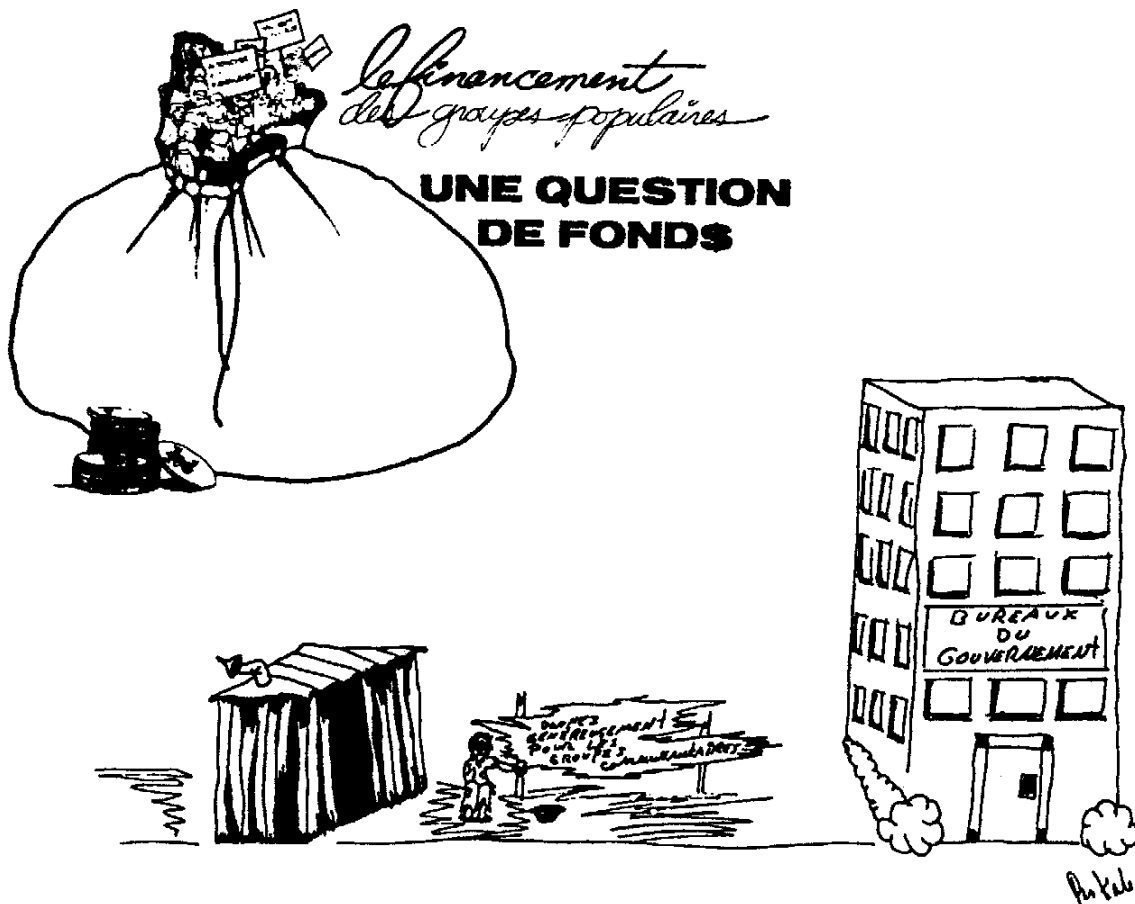
Autonome

C'est quoi?

Nos groupes doivent être autonomes en ne dépendant d'aucun autre groupe (gouvernement, institutions publiques ou financières, syndicats, autres groupes populaires, etc.) dans nos décisions et nos actions.

Être autonome, c'est se donner les moyens de contrôler nos idées, nos positions, nos activités, nos actions.

Être autonome, c'est se garantir le pouvoir, en toute situation, de prendre position dans le réel intérêt des membres.



*Sans financement
Des groupes communautaires*

Conséquences

Y Si on en tient compte :

- È Les membres sont les véritables moteurs du groupe ;
- È Les membres exercent un véritable pouvoir démocratique ;
- È Le groupe contrôle son développement et ses orientations.

Y Si on n'en tient pas compte :

- È Le groupe perd sa souveraineté ;
- È Le groupe peut être soumis à une orientation idéologique ou à des priorités qui ne sont pas les siennes, soit des priorités gouvernementales ou autres avec lesquelles les membres ne sont pas d'accord ;
- È Les membres peuvent se désintéresser du groupe.



Question de réfléchir un peu...

1. Notre groupe prend-il toujours position de façon autonome ?
2. Notre groupe compromet-il parfois son autonomie ? Quand ?
3. Notre Conseil d'administration contient-il des postes réservés à des organismes extérieurs ? Élisons-nous ces personnes ou sont-elles déléguées par l'organisme ou les organismes extérieurs en question ?
